

LA FOI ET LES ŒUVRES



LEÇON 4

COURS PAR CORRESPONDANCE

Si tu ...

Si tu savais parler ?

Si je savais parler Seigneur, je trouverais les mots pour Te parler de nous. Je Te dirais le ciel, je Te dirais la mer, je Te dirais la terre.

Si tu savais chanter ?

Si je savais chanter Seigneur, je chanterais l'amour. Celui que Tu nous donnes sans compter chaque jour.

Si tu savais pleurer ?

Je pleurerais le monde que Tu nous as donné Seigneur, et que nous détruisons peu à peu sans broncher.

Si tu savais sourire ?

Je sourirais je crois comme le fait un enfant.

Si tu savais aimer ?

J'aurais le cœur si grand Seigneur, que l'univers entier pourrait s'y retrouver.

Mais tu sais parler.

tu sais chanter.

tu sais pleurer, rire et sourire.

Oui, mais aimer comme Tu nous aimes, Seigneur ?

Roger LOZAC'H

NOUS AVONS DÉJÀ ÉTUDIÉ TROIS LEÇONS dans lesquelles nous avons constaté l'amour de Dieu manifesté envers l'homme. N'avait-Il pas guidé les Israélites après les avoir délivrés de l'esclavage d'Égypte ? Ne leur avait-Il pas offert la première alliance au Mont Sinaï ? Ne permit-Il pas la mort de Jésus pour nos péchés ? Et enfin, ne nous donna-t-Il pas un Testament Nouveau sous la juridiction duquel nous vivons à présent ?

Nous entamons, aujourd'hui, une étude sur l'objet du devoir de l'homme envers Dieu.

A la mort de Jésus, sur la croix, la nouvelle alliance entra en application. Quelques jours plus tard, au jour de la Pentecôte, une multitude de Juifs entendent la prédication de Pierre qui annonce l'Evangile pour la première fois. Dans ce sermon, Pierre convainc de culpabilité ceux qui ont impitoyablement assassiné le Fils de Dieu. La Bible poursuit le récit en ces termes : « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2 : 37, 38). La Bible ajoute qu'environ trois mille personnes acceptèrent les paroles de Pierre, reçurent la rémission de leurs péchés et furent ajoutés à l'Église (Actes 2 : 41 et 47).

D'autres Juifs avaient cru, eux aussi, au Christ mais leur réaction à ses enseignements se révéla toute différente : « Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui : mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » (Jean 12 : 42, 43). Ces exemples démontrent une relation tout à fait claire, dans le Nouveau Testament, entre l'obéissance et une foi que Dieu agréa. Ceci constituera le thème de la présente étude.

En Ephésiens 2 : 8 Paul écrit ceci : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. » Quoique généralement acceptée, cette vérité est souvent mal comprise. En Hébreux 11 : 6 nous lisons ceci : « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » De même, en Actes 16 : 31, Paul dit au geôlier de Philippe : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé. » Jésus avait dit : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé. »

Ces passages, ainsi que de nombreux autres, soulignent l'extrême importance de la foi. Sans la foi, ce monde qui meurt est sans espérance. Bien peu de personnes, cependant soutiendraient que la foi des mauvais chefs ne voulant pas confesser le Christ était acceptable pour Dieu au même titre que celle des trois mille personnes qui obéirent à l'Evangile au jour de la Pentecôte. La Bible enseigne que c'est l'état, ou la condition, dans laquelle se trouve notre foi qui rend celle-ci agréable à Dieu.

LA FOI ET LES ŒUVRES



Nous sommes
sauvés
par
le moyen
de la foi

conditions différentes dans lesquels peut se situer la foi. Pour l'un de ces états, la foi peut conduire au salut. Mais dans l'autre cas, la foi est absolument inutile et peut même se révéler être une malédiction plutôt qu'une bénédiction pour ceux qui l'entretiennent. Ces deux états de la foi sont décrit comme suit...

LES ÉTATS DE LA FOI

UNE FOI MORTE

ou

UNE FOI AGISSANTE

LA BIBLE dit, en Jacques 2 : 17 : « Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » De même que le corps humain peut se trouver en vie ou mort la foi peut, elle aussi être morte ou vivante. Tout comme le corps bien en vie, la foi vivante se manifeste dans l'action. Et par contre, une foi morte est inactive au même titre qu'un corps mort est passif. Une foi morte se contente de la croyance ; elle ne produit pas l'obéissance à la loi de Christ. Les chefs qui ne voulaient pas confesser leur foi en Christ avaient cette sorte de croyance. La Bible enseigne que le diable lui-même a cette sorte de croyance et qu'elle est sans valeur en ce qui concerne le salut.

L'auteur, inspiré, de Jacques 2 : 19 condamne implicitement la fausse doctrine qui préconise le salut par une foi dépourvue d'œuvres d'obéissance à la Parole de Dieu : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi et ils tremblent. » De même, aux versets 14 à 16, Jacques atteste qu'une foi dépourvue d'œuvres d'obéissance ne peut être agréable à Dieu. Enfin, le dernier verset de Jacques, chapitre 2, conclut ce sujet en disant : « Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » Ainsi, Jacques nous fait savoir qu'une foi morte, c'est-à-dire dépourvue des œuvres d'obéissance à la loi de Christ, qu'une telle foi est toute aussi inutile qu'un corps sans esprit.

A supposer que nous croyions en Christ et que nous nous disions chrétien, si nous n'obéissons pas aux enseignements du Christ notre foi serait morte et nous serions perdus.

LA BIBLE fait une nette distinction entre une foi morte, inactive et qui ne peut sauver, et une foi agissante, agréable à Dieu. La Bible ne mentionne jamais le cas d'une personne qui aurait connu le salut par une foi morte. Ce fait est clairement souligné par Paul lorsqu'il parle, en Galates 5 : 6, de la foi agréable à Dieu, c'est-à-dire « la foi qui est agissante par l'amour. » Chaque fois qu'une personne se convertit, la Bible rapporte que le salut de cette personne est le résultat d'une foi qu'accompagnent des œuvres d'obéissance à la loi divine. Jacques dit ceci : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. » (Jacques 2 : 18).

Ce principe est très bien illustré dans ce passage bien connu qu'est le onzième chapitre d'Hébreux (qu'on appelle parfois « La liste d'honneur des personnages de l'Ancien Testament »). Dans cette fresque grandiose l'auteur présente le cas de plusieurs individus sauvés par la foi. Dans chacun de ces cas, la foi accompagne l'obéissance. Il est notamment question de trois personnages :

1. ABEL qui, par la foi offrit un sacrifice plus excellent (v. 4).
2. NOÉ qui, par la foi, construisit une arche selon les instructions divines (v. 7).
3. ABRAHAM qui, par la foi, quitta son pays et offrit son fils (v. 8 et 17).

Nous vous recommandons la lecture de Jacques chapitre 2 et d'Hébreux chapitre 11.

PASSAGES BIBLIQUES CÉLÈBRES TRAITANT DE

l'Obéissance

VOUS TROUVEREZ, ci-dessous, quelques passages parmi les nombreux textes bibliques qui démontrent que nous ne devons pas nous contenter de croire au Christ mais que nous devons aussi, pour être sauvés, obéir aux injonctions de l'Évangile.

MATTHIEU 7 : 21, « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui FAIT la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

ACTES 10 : 34-35, « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint ET QUI PRATIQUÉ LA JUSTICE lui est agréable. »

2 THESSALONICIENS 1 : 7-8, « ...lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et CEUX QUI N'OBÉISSENT PAS À L'ÉVANGILE de notre Seigneur Jésus. »

JEAN 15 : 14, « Vous êtes mes amis, SI VOUS FAITES ce que je vous commande. »

1 PIERRE 1 : 22, « Ayant purifié vos âmes EN OBÉISSANT À LA VÉRITÉ pour avoir un amour fraternel sincère... »

HÉBREUX 5 : 9, « Après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour TOUS CEUX QUI LUI OBÉISSENT l'auteur d'un salut éternel. »

1 JEAN 2 : 4, « Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, EST UN MENTEUR, et la vérité n'est pas en lui. »

ROMAINS 6 : 16, « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves POUR LUI OBÉIR, vous êtes esclaves de celui À QUI VOUS OBÉISSEZ, soit du péché qui conduit à la mort, soit de L'OBÉISSANCE QUI CONDUIT À LA JUSTICE ? »

1 JEAN 5 : 3, « Car l'amour de Dieu CONSISTE À GARDER SES COMMANDEMENTS. Et ses commandements ne sont pas pénibles. »

Voyez aussi 1 Samuel 15 : 16-24 ; Ecclésiaste 12 : 13-14 ; Matthieu 7 : 24-27.

**NOUS NE
SOMMES PAS
SAUVÉS
UNIQUEMENT
PAR LA FOI**

LES passages bibliques que nous venons d'étudier attestent clairement d'une chose : nous sommes sauvés par la foi mais nous ne pourrions jamais être sauvés par « la foi seule ». Une telle doctrine excluerait non seulement le baptême, mais encore la nécessité de l'amour et de la repentance. De nombreux passages enseignent que nous sommes sauvés par la foi mais il importe de bien se souvenir de la condition selon laquelle la foi sauve : selon les Écritures, LA FOI SAUVE LORSQU'ELLE A PRODUIT DES ŒUVRES D'OBÉISSANCE car « la foi sans les œuvres est morte » et « les démons croient et ils tremblent. » (Jacques 2 : 17, 19).

La Bible se prononce à tout jamais contre toute théorie humaine alléguant une justification par la foi seule, sans les œuvres d'obéissance : « Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » (Jacques 2 : 24).

La relation entre la Foi et les Œuvres



LA BIBLE ne décrit pas uniquement un seul type de foi. De même, existe-t-il plusieurs sortes « d'œuvres ». La Bible en mentionne au moins quatre dont trois ne contribuent en rien au salut et une est indispensable au salut (Jacques 2 : 24). Les quatre sortes d'œuvres sont :

- 1. LES ŒUVRES DE LA CHAIR :** Ce sont les œuvres d'injustice telles que l'adultère, le meurtre, l'ivrognerie. Elles sont décrites et condamnées en Galates 5 : 19-21.
- 2. NOS PROPRES ŒUVRES :** Il s'agit des œuvres que les hommes choisissent de pratiquer : sans le concours de Dieu et en vue d'obtenir le salut. On peut inclure dans ces œuvres le culte des idoles et toutes les œuvres religieuses qui n'ont pas l'approbation de Dieu. (Actes 7 : 41 ; Timothée 1 : 9).
- 3. LES ŒUVRES DE LA LOI DE MOÏSE :** Ainsi que nous avons pu le constater dans la troisième leçon, la loi de l'Ancien Testament, la loi de Moïse, a été abrogée à la mort du Christ. Par conséquent, nous ne sommes plus, aujourd'hui, sous cette loi. A ce propos, l'apôtre Paul écrit que « l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi... » (Galates 2 : 16).
- 4. LES ŒUVRES D'OBÉISSANCE :** Ce sont simplement les actes d'obéissance à l'Évangile de Christ. Sans ces œuvres nous ne pouvons « entrer dans le royaume des cieux » (Matthieu 7 : 21 ; Tite 1 : 16 ; 2 Thessaloniens 1 : 7-9). Ceci nous aide à comprendre le mobile qui pousse Paul à écrire en Ephésiens 2 : 9 que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres alors qu'en Jacques, il est bien écrit que nous sommes justifiés par les œuvres (Jacques 2 : 24). Paul fait allusion à nos propres œuvres (Ephésiens 2 : 8) alors que Jacques se réfère aux œuvres d'obéissance (Jacques 2 : 14-21). Mais ceci ne signifie pas pour autant que nous puissions mériter le salut. Noé n'a pas gagné son salut parce qu'il a construit une arche. Josué n'a pas mérité de prendre Jéricho parce qu'il a marché autour de la ville. Les Israélites n'ont pas mérité la terre promise parce qu'ils errèrent dans le désert. Toutes ces choses étaient, à l'instar du salut, des dons de Dieu et ce, malgré la nécessité, de la part des bénéficiaires de ces dons, d'accomplir des œuvres d'obéissance. Par conséquent, la foi sans les œuvres est inutile. Voyez encore Luc 6 : 46-49 ; Romains 16 : 26 ; 1 Pierre 4 : 17-18 ; Phlippiens 2 : 12 et Jean 1 : 12.

FAITS PEU CONNUS SUR LA BIBLE

Le verset le plus court dans la Bible est Jean 11 : 35, contenant seulement deux mots. Le verset le plus long est Esther 8 : 9, contenant 90 mots.

Pour en faciliter l'étude, la Bible fut divisée en chapitres en l'an 1250 ap. J.-C. par Hugo. Le Nouveau Testament fut divisé en versets en 1551 par Sir Robert Stephens.

La version Segond de la Bible fut publiée pour la première fois en 1911 et continue à être largement utilisée. Plusieurs versions révisées de celle-ci furent publiées par la suite et la dernière, dite « La Colombe » en 1978.

PEUT-ÊTRE vous demandez-vous pourquoi il est nécessaire de consacrer toute une leçon à la relation existant entre la foi et l'obéissance. Parce que beaucoup de personnes enfreignent la Parole de Dieu sans même s'en rendre compte ! La Bible enseigne que nous pouvons désobéir à Dieu de trois manières différentes :

1. EN FAISANT CE QUE DIEU INTERDIT : Il est évident que nous désobéissons à Dieu lorsque nous faisons les choses qu'Il a réprouvées. C'est ainsi, par exemple, qu'Adam et Eve désobéirent à Dieu (Genèse 2 : 17). Le même principe s'applique au Nouveau Testament. Après avoir mentionné « les œuvres de la chair », Paul affirme que « ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Galates 5 : 19-21).

2. EN OMETTANT DE FAIRE CE QUE DIEU ORDONNE : Jacques écrit à ce propos : « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » (Jacques 4 : 17). Lors même qu'un ordre de Dieu nous semble inutile, ou sans nécessité, nous devons néanmoins, l'observer pour obtenir le salut. La Bible nous avertit que la pensée de Dieu n'est pas celle des hommes (Esaïe 55 : 8-9). Sous prétexte qu'ils ne paraissent pas avoir une grande importance, de nombreux commandements de Dieu sont tout simplement rejetés. Mais pour Dieu, ces commandements ont leur importance, sinon l'Éternel n'aurait pas eut besoin de les donner.

Naaman, le lépreux, constitue un cas typique de désobéissance (2 Rois 5 : 1-14). Il refusa tout d'abord d'obéir au commandement de se plonger sept fois dans le Jourdain, en prétextant l'inutilité d'une telle injonction. Il se mit même en colère. Heureusement pour lui, il se repentit à temps et obéit finalement au commandement qu'il avait trouvé « absurde ». Il est bien vrai que « la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » (1 Corinthiens 3 : 19). L'histoire rapporte qu'à de multiples reprises les hommes n'ont pas obéi aux commandements du Christ. Une telle attitude est inexcusable

de DÉSŒBÉIR

même si elle est pronée par un chef religieux, une église, ou un concile.

3. EN FAISANT CE QUE DIEU N'A PAS AUTORISÉ : Cette désobéissance a lieu lorsqu'on usurpe une autorité qui appartient spécifiquement au Seigneur. Elle se manifeste principalement dans deux circonstances : a. lorsque les hommes substituent leurs commandements aux commandements de Dieu ; b. lorsqu'ils ajoutent à l'Évangile des commandements ou des pratiques religieuses que les Écritures n'autorisent pas. Pour Jésus ceci est un péché et qu'Il condamne en ces termes : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15 : 9). Tout au long des âges, les hommes se croient autorisés à ajouter ce qu'ils veulent à la Parole de Dieu ou au culte. Et ils font cela sous prétexte que ce qu'ils ajoutent n'est pas condamnable. Le Seigneur a toujours désavoué une telle attitude. Quinze siècles avant le Christ, Moïse a écrit ceci : « Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris. » (Deutéronome 4 : 2). Dans le Nouveau Testament l'apôtre Jean écrit : « Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. » (Apocalypse 22 : 18-19).

Puissions-nous toujours avoir le courage de renoncer aux rites et aux commandements humains et de n'accepter que les seules pratiques et doctrines religieuses dont l'autorité est indiscutable dans le Nouveau Testament.

Questions

Veillez répondre aux questions suivantes et nous renvoyer cette page pour correction.

LEÇON IV

I. DONNEZ LE NOM DE LA PERSONNE :

- 1. Par la foi il offre son fils à Dieu.
- 2. Il se trouve guéri de la lèpre en se plongeant dans le Jourdain.
- 3. Il écrit : « Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en retrancherez rien. »
- 4. Il prêche au jour de la Pentecôte la culpabilité des Juifs dans la mort du Christ.
- 5. Il dit que l'enseignement de commandements et de doctrines d'hommes rend vain le culte à Dieu.

II. VRAI OU FAUX. Barrez la mention inutile.

- V F 1. Dieu sauve tous les hommes quoi qu'ils fassent.
- V F 2. Les démons croient et ils tremblent.
- V F 3. Hébreux chapitre 11 est parfois appelé : « La liste d'honneur des personnages bibliques. »
- V F 4. La Bible dit que nous sommes sauvés « uniquement » par la foi.
- V F 5. La Bible décrit plusieurs sortes d'œuvres.
- V F 6. Nous ne sommes sauvés par la foi que lorsque celle-ci a produit des œuvres d'obéissance.
- V F 7. Nous sommes justifiés par les œuvres d'obéissance à la loi de Moïse.
- V F 8. La seule manière de désobéir à Dieu est en faisant ce qu'Il a explicitement condamné.
- V F 9. Il est permis d'adorer Dieu en faisant ce qu'Il n'a pas commandé.
- V F 10. Naaman est guérit dès qu'il croit et se plonge dans le Jourdain.

III. REMPLIR LES ESPACES VIDES :

1. « Celui qui et qui sera sauvé. » (Marc 16 : 16).
2. « Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas, elle est en elle-même. » (Jacques 2 : 17).
3. « Vous voyez que l'homme est justifié par, et non par la foi » (Jacques 2 : 24).
4. « Les le croient aussi et ils aussi. » (Jacques 2 : 19).
5. « Vous êtes de celui à qui vous » (Romains 6 : 16).

NOM POINTS

ADRESSE

VILLE PAYS

CODE POSTAL DATE